

LA TUMULTE

RISQUE De John RETALLACK



Mise en scène – Direction d'acteur **Sandra REBOCHO**
Accompagnement chorégraphique **Nedjma BENCHAI**
Musique - Compositions **Jean-François CAIRE et Florent SEPCHAT**
Scénographie - costumes **Vanessa AILLEAUME**
Lumière **Nicoyes**
Jeu **Pierre-Marie BARRE, Léopold BELLANGER, Quentin MABIT**
Delphine MEILLAND, Lou PAJOT

Auteur

Dramaturge et metteur en scène né en 1950, John Retallack vit à Londres. Il dirige la Company of Angels qui développe un travail original en direction du jeune public. Lauréat de la Sélection Prix de la pièce jeune public 2009 pour les élèves de 3ème/ Seconde de la bibliothèque de théâtre Armand Gatti de Cuers. Site de la [Company of Angel](#)

Résumé

Cette pièce raconte les trajectoires de cinq jeunes adultes confrontés à un risque : survivre (le Joueur), être soi-même (la Contestataire), franchir le seuil de sa porte (le Prisonnier), avoir prise sur sa vie (la Combattante) et se trouver (le Rebelle).

Risque est un texte contemporain, fragmentée en monologues (histoires de *Paul, Annmarie, Martin, Michelle* et *Ed*), voix (*Filles - Garçons*) et Choeurs (*Instructions aux baby-sitter en temps de paix - Risques liés aux airs de jeux pour les enfants - Tuyaux pour les ados...*) qui traite de sujets brûlants, actuels et universels pour les jeunes générations tels que la mort, la peur, la réaction face au danger, les relations familiales, la construction de l'identité, l'affirmation de la personnalité, le passage de l'état d'enfance à celui d'adulte et l'envie d'exister.

Notes sur les personnages

PAUL, le joueur.

L'objectif du joueur est de survivre : il risque gros, et s'expose donc encore plus pour pouvoir se tirer d'affaire.

ANNMARIE, la contestataire.

L'objectif de la contestataire est d'être elle-même : elle choisit entre le risque physique et le risque identitaire.

MARTIN, le prisonnier.

L'objectif du prisonnier est de franchir le seuil de sa porte : il a une perception extrême du risque.

MICHELLE, la combattante

L'objectif de la combattante est d'avoir prise sur sa vie : elle surmonte sa peur du risque.

ED, le rebelle.

L'objectif du rebelle est de se trouver : il apprend à se connaître par le risque.

Note d'intention

Choix du texte

Adolescente, j'étais une jeune fille intensément rêveuse, infiniment amoureuse, douloureusement triste ou euphoriquement joyeuse. Je me souviens très bien de toutes ses sensations à fleur de peau qui me rendaient réservée, insouciante, révoltée et passionnée. J'avais la soif d'apprendre et l'envie brûlante de découvrir le monde et les autres. J'étais aussi profondément timide, trop mince, trop grande et trop sensible. Et bien que je me souviens très bien avoir pris des risques fous et inconsidérés, d'avoir trop souvent remercié ma bonne étoile chaque fois qu'elle veillait sur moi, pourtant je pense sincèrement que je ne serais pas la femme que je suis aujourd'hui, si je n'avais pas vécu tout cela. J'ai choisi de travailler sur ce texte de John Retallack et d'aborder au plateau la prise de risque chez les adolescents afin de comprendre en quoi elle nous permet de nous construire envers et contre tout. A cette période de notre vie, nous nous heurtons au monde, aux règles, aux autres et à nous-même. Nous cherchons à comprendre. Nous nous débattons parfois beaucoup pour avancer. Nos pensées et nos envies s'entrechoquent sans cesse, nos corps exultent mais au-delà de souffrances parfois terribles et monstrueuses que certains d'entre nous peuvent endurer durant cette période, nous donnons au bout du compte, un sens à notre vie.

Mise en scène

J'ai souhaité que l'espace soit investi par la parole et le corps des acteurs et des musiciens. Pas d'objets, de costumes ou de décors inutiles. Uniquement une structure qui rappelle la Cage à poules de notre enfance, aux dimensions d'adultes d'aujourd'hui. Une structure en fer brut où l'humain se mêle au matériau immortel. Où les jeux s'inventent dessus en flirtant sans cesse avec le danger. Les musiciens sont sur scène, au plus prêt des acteurs. Avec eux. Ils les accompagnent ou les provoquent. Les musiques se vivent mutuellement en direct avec cette part d'inattendu et de risque qui les embarque tous de la première seconde du spectacle à la dernière.

Direction d'acteur

L'enjeu était pour moi de ne pas être dans le récit d'une histoire digérée. De venir en témoigner une fois terminée. J'ai souhaité que chaque histoire perturbe encore celui ou celle qui la raconte au moment où elle est dite. Que les âmes et les corps en soient encore emprunts. Tout le travail avec les comédiens a donc été de rendre leur, le texte de chaque personnage. Qu'ils soient traversés par ce qu'ils disent au moment où ils le disent afin que cela concerne et touche chaque personne du public à son endroit. Sans tomber dans un jeu faussement dramatique. Bien au contraire. Revivre les choses au moment présent, avec la colère, l'injustice, le pathétique, l'euphorie, la douceur ou l'humour d'une situation. Les corps des acteurs sont sans cesse mis en tension par le détournement des jeux et des mouvements chorégraphiés qui éclairent alors le sens des textes de façon instinctive, impulsive, et animal.

Risque

Un danger éventuel plus ou moins prévisible - Petit Robert

La prise de risque à l'adolescence

La prise de risque peut se définir comme une remise en jeu de quelque chose pour soi-même ou pour autrui. Ce risque sera plus ou moins important. Il peut aller jusqu'à la mise en danger de l'existence de la personne. La prise de risque peut être une nécessité humaine ou la satisfaction d'un besoin primaire. Il peut être un équivalent suicidaire, une aide à la construction identitaire, une dérive.

Adolescents et Conduites à risque, Prévention et Ecoute – David LE BRETON

Conduites à risques

Les conduites à risque sont des activités répétées de prise de risque qui correspondent à une recherche de plaisir concomitante du soulagement d'un malaise intérieur. Elles se présentent sous des formes diverses qui sont déterminées par les identités sexués, les contextes sociaux, les histoires de vie et les états psychopathologiques : violences itératives, scarifications multiples, conduites suicidaires, troubles des conduites alimentaires, addictions.

Adolescents et conduites à risque – Prévention et écoute - P. DESSEZ / H. de la VAISSIERE

Rites de passage

En l'absence de rites institutionnels valides, les adolescents occidentaux ont souvent recours à des formes d'initiation proches de l'ordalie, à travers des épreuves qu'ils s'imposent, des défis qu'ils se lancent, des expériences qu'ils vivent intensément.

Les conduites ordaliques - A. Charles-Nicolas, Marc Valleur. – in *La vie du toxicomane* / Claude Olievenstein.

Ordalie

Alors que l'ordalie était autrefois un rite judiciaire qui faisait appel au jugement de Dieu ou d'une force sacrée pour trancher de l'innocence d'une personne, l'ordalie aujourd'hui devient un rite lors duquel un ritualisant demande à la mort par l'intermédiaire de la prise de risque si son existence a encore un prix.

Approches symboliques de la mort et ritualités" dans "Rites de passage: d'ailleurs, ici, pour ailleurs", Eres – Denis JEFFREY

Jeux

C'est en jouant, et seulement en jouant, que l'individu, enfant ou adulte, est capable d'être créatif et d'utiliser sa personnalité toute entière. C'est en étant créatif que l'individu découvre le soi.

Donald Woods Winnicott – Pédiatre, psychiatre et psychanalyste

Scénographie

Envisager l'espace comme une aire de jeu

L'idée de travailler sur un plateau quasi vide me semblait intéressante pour susciter l'envie, l'imagination. Il fallait trouver l'élément central, cet objet qui avait accompagné notre vie, qu'on s'était approprié mais qui n'appartenait finalement à personne. Le jeu des cages à poules semblait répondre à cette attente.

Ce jeu raconte les pieds impatients des jeunes enfants, les premiers challenges, les premières chutes, l'ennui, la solitude. Il raconte aussi comment se retrouver la tête en bas, un bras à l'envers et une jambe coincé sans en avoir eu vraiment l'intention. Cette cage à poules semblait nous relier dans nos souvenirs. Ces tubes de fer dans l'espace public transformaient notre histoire individuelle en histoire collective.

Vanessa AILLEAUME



Musique

La musique, en lien avec la danse, tient un rôle de premier ordre dans *Risque*, car en continuité du texte, John Retallack a ponctué les scènes de nombreux moments notés *Danse/Musique*.

Alors que dans l'enfance, l'expérience de la musique est celle de la construction morale et de l'apprentissage ludique à travers les chansons et les comptines, l'adolescence est le moment où l'on recherche la perception physique de la musique par le corps et la danse. C'est aussi un moment de rupture et une volonté de se démarquer du cercle familial, par ses propres choix musicaux. C'est aussi, comme l'apparence physique, un moyen de se sentir appartenir à un groupe. On se tourne alors vers les musiques de la contre-culture, plus violentes, dans une recherche de puissance, de vitesse, de distorsion ou de transgression, à travers des styles comme le Métal, le Punk, le Hip-Hop ou les musiques électroniques entre autres.

De même que les personnages de *Risque* cherchent des sensations extrêmes, nous avons choisi une couleur globalement électronique, par le biais des machines, qui permettent d'aller chercher des sons aux limites de l'audition, de percevoir « l'inouï » au sens propre: extrêmes basses et aigus, sensation physique des basses fréquences, distorsion des sons, rythmiques lourde ou effrénée. Nous avons utilisé des éléments de breakbeat, de hip-hop et de dubstep, un style électronique anglais basé sur des lignes de basse rapides, mouvantes et puissantes qui donnent une sensation de vertige et d'ivresse à l'auditeur tel un manège à sensations. De plus, les sons utilisés ont été triturés, salis, superposés, nous avons utilisé la technique du *layering*, qui consiste à empiler plusieurs sons pour leur donner de l'impact, de la longueur et de la puissance (par exemple une caisse claire, doublée d'un éclat de verre brisé et d'un coup de fusil), par analogie à l'expérience du corps que ces ados abîment et mettent à l'épreuve pour se sentir exister. La présence de l'accordéon, et la forte influence du tango, amène dans ce contexte une couleur décalée, qui illustre des états psychologiques: le tango est l'expression des contraires : attirance/répulsion, hésitation, improvisation, tension et expérience physique de l'autre par des échanges de poids. D'un point de vue des compositions, nous avons également eu recours à des mélodies atonales, aux contours étranges, à l'extrême opposé des musiques de l'enfance, harmonieuses, prévisibles, rassurantes : d'où une certaine tension, une étrangeté, qui marque la perte de repère de cette étape de transition entre l'enfance et l'âge adulte.

Nous avons enfin choisi de jouer cette musique en live, car présentant par nature plus de risque et de vitalité qu'une musique enregistrée. De même la présence des musiciens et du système d'amplification sur scène et non vers le public permet d'englober les protagonistes dans le son, d'avoir un contact proche et organique avec les vibrations sonores.

Florent SEPCHAT

Accompagnement chorégraphique

Risque de chorégraphie

De formation circassienne, ma vision du corps en 3 dimensions a toujours été la matrice d'une exploration du mouvement sous toutes ces formes.

Depuis de nombreuses années, ma recherche artistique vient frotter à l'acte acrobatique et dansé, et à ce désir de dire avec ou sans les mots, mais dans le corps avant tout. J'y cherche des transversalités afin d'y déceler une forme d'expression dynamique et sensible qui tente de toucher à une toute autre façon d'exulter ce qu'il y a dedans.

Du témoignage au récit, des mots vers le corps, du corps vers la narration, tant de possibilités différentes offrant aux acteurs comme aux spectateurs, des manières d'y trouver un sens, une émotion.

Du concret à l'abstrait, j'aime creuser là où il faut inventer, là où l'évidence paraît invisible parfois. Se risquer à embrasser des arts dissemblables, créer des forces en forme d'ivresse pour dire combien.

Risque est une fable contemporaine où des adolescents permettent à travers leur discours, leurs impulsivités, leurs peurs et leurs prises de risques, d'apporter des outils de compréhension quant à la difficulté de se construire une identité au travers de leur propre regard et du regard des autres.

Cette recherche à être, à laisser une trace de son existence, affirmer une identité par des actes forts. Identifier l'espace possiblement libre entre le parcours de vie d'une personne et la réalité que lui offre son présent, cherchant parfois une issue pour construire l'avenir.

Tatonner, piétinner, fuir, affronter, faire du sur place..

John Retallack, auteur de *Risque* écrit sa pièce en signifiant l'importance d'y mêler la force du texte, de la danse et de la musique.

Comment croiser ses différentes expressions pour conter les témoignages d'une jeunesse prise en sandwich avec la vie rêvée face au réalisme souvent cru que met à vif l'adolescence ?

Au sein de La Tumulte, cie dont les mises en scènes et la direction artistique sont créées par Sandra Rebocho, je me risque moi aussi à inventer à ses côtés, les manières dont nous allons pouvoir continuer à inscrire une vision singulière sur ce sujet universel, nous joindre à la force et la nécessité du discours de *Risque*.

Nedjma BENCHAIIB

*«Le risque, ça n'arrête jamais
On prend un risque -
On réussit
On se plante.
Peu importe le résultat
Il y a un autre risque à prendre
Un autre choix à faire.
Le risque engendre le risque.»*

*« Nous luttons contre ce sentiment du vide
Nous nous jetons dans le vide
Nous transformons le vertige en chute libre.»*



Actions Culturelles

Rencontres, cours, ateliers, masterclasses...

Rencontre en amont et en aval de la représentation

Dans le cas où des représentations scolaires auraient lieu, il nous semble essentiel de rencontrer les élèves en amont et en aval de chaque représentation.

La rencontre en amont de la représentation s'articulerait en deux temps : présentation du projet et de l'auteur - exercices pratiques et mise-en-jeu. La rencontre en aval de la représentation se présenterait comme un échange sur ce qui aura été vu et perçu.

Projet pédagogique

Un projet pédagogique mené par les artistes de *La Tumulte*, accompagne systématiquement chaque création : qu'il soit théâtral, musical, plastique, ou encore pluridisciplinaire. Chaque artiste de La Tumulte ayant une expérience de transmission (Titulaires du Diplôme d'Etat et Certificat d'Aptitude Théâtre, Clown au rire médecin, Dumistes)
Ce projet pédagogique est à construire en fonction des objectifs des structures intéressés (collèges, lycées, médiathèques, maison de retraites...)

Ateliers d'écritures

Des ateliers d'écriture seront proposés sur les thèmes du spectacle, nous pourrions envisager que chacun(e) rêve et invente à partir des contraintes suggérées et nous pourrions également mettre en place des mises en lecture à l'issue de ces ateliers.

LA TUMULTE

Compagnie artistique pluridisciplinaire

Association loi 1901
58 rue de la Mairie
37520 LA RICHE
cielatumulte@gmail.com
Contact : **06 60 72 22 15**

www.latumulte.com

La Tumulte est une compagnie récente domiciliée sur la commune de La Riche. Elle rassemble des artistes de la région : metteur-en-scène, comédiens, musiciens, compositeurs, scénographes et auteurs. La volonté de la compagnie est de proposer des projets artistiques et pédagogiques pluridisciplinaires et de travailler au plus près des publics en partageant avec eux la découverte d'écritures théâtrales singulières.

Première création

Reine de la salle de bains et autres envahisseurs d'après les textes d'Hanokh LEVIN
Cabaret Satirique

Création en cours

Mon camion immobile de Sabine REVILLET
Duo comédienne/Musicien

ANNEXES

Vanessa AILLEAUME

Scénographie - Costumes

Elle découvre le théâtre en 2000 avec Le Théâtre Rouge. Elle s'attachera au travail du masque et au théâtre sans parole. C'est à travers cette forme visuelle du théâtre qu'elle commence à s'intéresser à la scénographie, à ce que racontent les objets, les formes, les matières. Parallèlement, en 2003 et 2004, elle se forme au Conservatoire d'Art Dramatique à Tours. Elle fonde avec Eglantine Le Coz La Même Pas Peur compagnie et créent plusieurs spectacles jusqu'en 2007. C'est depuis 2005, qu'elle met son expérience au service d'autres moyens d'expressions comme la vidéo et la musique. Depuis, elle participe à plusieurs tournages en tant que chef déco et créatrice de costume et participe aussi à plusieurs créations du collectif de musiciens La Saugrenue. A ce jour, elle se consacre principalement à la scénographie pour le théâtre, le cinéma et la musique et au travail d'assistante réalisatrice.

S'il devait prendre un risque, ce serait de ne rien faire.

Pierre-Marie BARRE

Jeu

Il découvre très tôt le plaisir de la scène en compagnie de Steve Brohon, Geneviève et Lucie Thomas du Théâtre des Trois Clous à Tours, avant d'intégrer l'option théâtre du lycée Grandmont sous la direction de François Antoine. Formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours entre 2009 et 2012, la classe d'art dramatique, dirigée par Philippe Lebas, lui permet de participer à de nombreux projets auprès des acteurs culturels de sa région. En 2012, il apparaît dans plusieurs courts-métrages dirigés notamment par Thomas Guillot et prête sa voix à la radio en collaboration avec la Revue XXI et Radio France. Il suit également des études d'histoire et archéologie avant d'obtenir une licence en 2011. Son travail autour de « Risque » avec la compagnie La Tumulte constitue sa première « vraie » expérience professionnelle.

S'il devait prendre un risque, ce serait justement celui de consacrer sa vie au spectacle.

Léopold BELLANGER

Jeu

Né en 1992, il fait ses premiers pas sur scène dans son collège, avec *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, pris en charge par son professeur de français. Il continue le théâtre par la suite au lycée, avec *l'Atelier* de Grimbert ou encore *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco. En 2009, Il intègre la troupe amateur de son village CIRCA avec *Piège pour un homme seul* de Robert Thomas, où il joue le rôle de l'abbé Maximin, et il découvre après cette pièce un véritable amour pour le théâtre. En 2010, on le retrouve dans le spectacle musical de Patrick Haudecoeur, *Frou-Frou les Bains* avec la même compagnie. Suite à ce spectacle qui fût un véritable succès aux alentours, il fût invité à rejoindre la compagnie professionnelle *La Libre Comédie* de Chinon, avec Sylvio Pirrera comme directeur artistique, où il jouera le rôle du valet Joseph dans la célèbre pièce de Georges Feydeau, *Feu la Mère de Madame*. Admis au Conservatoire d'Art Dramatique de Tours en septembre 2010, il cherche surtout à se détacher d'un rôle en particulier pour ne pas s'enfermer dans un type de personnage, travaillant de ce fait des rôles et des pièces très variées (Zucco dans *Roberto Zucco* de BM Koltès, Valério dans *Léonce et Léna* de Büchner, Vania dans *Oncle Vania* de Tchekhov...). Il est également animateur du village vacances de Caramontino en Corse du Sud, où il a travaillé avec Mikaël Duval, Warren Zavatta, Eddy Lipson. Il apparaît également dans quelques films.

S'il devait prendre un risque, ce serait de détourner un train de la SNCF pour qu'il arrive à l'heure

Nedjma BENCHAIËB

Acrobate – Danseuse

Nedjma se forme à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, puis au Centre Nationale des Arts du Cirque de Châlons en Champagne. Spécialité : acro-danse et mât chinois. Passionnée de danses Hip Hop et contemporaines, de recherches autour de mélanges de genres, et par le travail d'écriture et sa mise en chant, elle part avec Clowns Sans Frontières en Moldavie et au Liban, elle et travaille an tant qu'interprète, danseuse, acrobate, chorégraphe, chanteuse ou auteur, avec Colline Serreau, Marcel Bozonet, le Balluche de la Saugrenue, la Cie Timshel, la Cie Cabas, le GdRA, la Cie I love my dog, le chorégraphe Sébastien Le François, la Cie La Scabreuse, la Cie des Equilibres, le collectif AOC. Portée par son désir et sa passion de la transmission, elle anime un atelier de pratiques artistiques – Création d'un langage chorégraphique – pour les enseignants, organisé par l'ADIAM Val d'Oise, la DAAC et La Villette et dirige des laboratoires de recherche autour de l'acrobatie au sol et de la danse dans différents : Théâtre de l'Envol - Chapiteau du Cirque InExtrémiste / Cheptel Aléïkoum - Hostellerie de Pontempeyrat.

Si elle devait prendre un risque, ce serait le risque de ne rien faire...de lâcher prise pour laisser le présent reprendre le pouvoir sur la planification plus ou moins logique de l'humain sur la vie.

Jean-François CAIRE

Batterie, machines, compositions

Né en 1979, à Rouen (France), batteur autodidacte. Passionné de musique il travaille la batterie et les percussions et joue dans différents projets musicaux dès l'âge de 17 ans .Il s'initie aux musiques électroniques et électro acoustiques. A travers le Soundpainting*, il développe son set électro et poursuit son apprentissage à travers la performance et l'improvisation. En 2002, il crée le Collectif de musiciens "La Saugrenue". Toujours au coeur du projet depuis la création Jean-François est aujourd'hui musicien dans 3 groupes du collectif et fait partie du Conseil d'administration de l'association. Aujourd'hui, il joue dans "La Goutte au NeZ // Fanfare progressive" (percussions) depuis 2002. Il revisite également les classiques du musette musique des années 30 et se frotte aux musiques à danser avec " Le Balluche de la Saugrenue" depuis 2005. // Bal Musette atypique (batterie, jase, voix). Ces différents groupes et les concerts lui ont permis de belles rencontres artistiques au travers des différents pays traversés (Laos, Roumanie, Allemagne, Espagne, Italie, Japon...)

S'il devait prendre un risque, ce serait de parfois n'en prendre aucun.

Quentin MABIT

Jeu

Quentin Mabit est né le 31 Mars à Montaigu en Vendée. Sa passion pour le théâtre s'affirme dans le cadre de l'option théâtre du lycée. Dans ce cour il découvre la magie de travailler au sein d'un groupe passionné et des spectacles qui le marqueront longtemps comme la Trilogie du Sang des Promesses de Wajdi Mouawad, Pénélope, Ô Pénélope de Simon Abkarian ou La Symphonie du Hanne-ton de James Thierrée. Il intègre le DEUST Théâtre où il étudiera le jeu avec Sharif Andoura , Pierre Forest et Gilian Petrovski. Il rentre ensuite au Conservatoire de Tours où il bénéficie des enseignements de Philippe Lebas, Christine Jolly et Didier Girauldon. Il rêve d'un théâtre où l'art de l'acteur est au centre et immerge les spectateurs dans un univers fort, singulier et accessible à tous.

Si je devais prendre un risque, ça serait celui de tout faire par instinct, sans me poser trop de questions.

Delphine MEILLAND

Jeu

Après avoir étudié la danse au conservatoire de Bourges, Delphine Meilland découvre le théâtre en 2006 au Lycée Alain-Fournier où elle va travailler avec de nombreux professionnels qui lui communiqueront l'envie de faire du théâtre son métier.

En 2009, elle quitte la ville de Bourges pour débiter à Tours, une première année de licence d'anglais option Arts du spectacle. Elle continue ainsi la pratique théâtrale et rencontre, parmi ses professeurs, Bernard Pico, qui l'encourage à intégrer le conservatoire régional d'art dramatique de Tours. C'est chose faite en 2010 : elle entre en cycle II et commence sa formation avec Philippe Lebas, Christine Joly et Didier Girauldon.

En 2011, elle intègre la troupe du Théâtre Universitaire de Tours et collabore avec le metteur en scène Marc Beaudin et l'écrivain Marc-Antoine Cyr.

En 2012, après avoir obtenu sa licence d'anglais, elle entre en cycle d'orientation professionnelle au conservatoire de Tours. Cependant elle n'oublie pas sa première passion, la danse, qu'elle essaye tant qu'elle le peut, de faire cohabiter avec ses projets scéniques.

Si elle devait prendre un risque, ce serait de partir du jour au lendemain dans un pays dont je ne connais rien pour recommencer une nouvelle vie.

Nicolas MIGNET

Lumières

Autodidacte, il commence la lumière après avoir travaillé et suivi ses études dans la programmation en informatique. Alors bénévole pour de nombreuses associations (concerts, jeux, sports, théâtre de rue et vidéo), Il va frapper à (presque) toutes les portes des structures culturelles de la région de Tours susceptibles de lui laisser apprendre le métier d'éclairagiste. Il profite quelques temps plus tard d'un poste alors inexistant au petit faucheur afin de pratiquer son "auto enseignement". Il commence en parallèle à travailler avec des musiciens sur des créations lumières majoritairement en spectacle musical. Quelques années plus tard cette lancée s'installe, les nouveaux projets se suivent mais ne se ressemblent pas.

S'il devait prendre un risque, ce serait de dire à un sommelier bordelais que son vin n'est pas mal pour un vin qui ne vient pas de la Loire.

Lou PAJOT

Jeu

Lou découvre le théâtre à l'âge de sept ans et a continué de le pratiquer aussi souvent que possible que ce soit dans des ateliers de théâtre, d'improvisation et d'expression corporelle ou au sein de troupes. Au lycée, elle commence à s'intéresser à la vidéo. Elle participe alors à plusieurs week end de tournage de courts-métrages avec Le Labomatic où l'on touche à tout, autant à l'écriture du scénario, qu'au jeu, à la caméra ou au montage et surtout à différentes techniques comme la pixilation ou encore le grattage et la peinture sur pellicule. En 2011, elle entre au conservatoire d'Art Dramatique de Tours.

Mais elle ne veut surtout pas se limiter aux cours du conservatoire et à une seule discipline. Alors en 2012 elle participe au projet du Collectif d'improvisation contemporaine *S/C*, où le théâtre et la danse s'entremêlent, elle prend alors goût à la danse. Cette même année elle intègre l'Association Super 8 de Tours afin de continuer à pratiquer la vidéo. Cette année, elle a le plaisir, entre autre, de pouvoir participer au projet de Benjamin Chapelot, (élève en 2ème année de Cycle d'Orientation Professionnel au conservatoire), avec d'autres personnes d'horizons et d'âges différents qui vont tous ensemble mobiliser leur expérience, leur individualité, leur sincérité pour créer, écrire une pièce collectivement. Ce projet, comme l'ont été les précédents, comme le sont ceux en cours et seront ceux à venir, vont être source d'un grand enrichissement probablement d'un point de vue technique mais surtout et avant tout humain, et c'est ce qui l'attire dans le monde artistique.

Si elle devait prendre un risque ce serait, de tout mettre de côté pour la vie nomade en roulotte.

Florent SEPCHAT

Compositions, Accordéon

Né en 1981 à Caen, il débute l'accordéon à 10 ans, et trouve ses premiers engagements dans des orchestres de bal dès l'âge de 15 ans. Il s'installe à Tours en 1999 pour suivre le cursus musicologie de l'université François Rabelais. Il obtient ainsi une licence en 2003, et se dirige vers l'enseignement après l'obtention d'un CAPES de musique. Il suit parallèlement des cours d'harmonie et d'écriture classique au CNR de Tours, travaille l'harmonie jazz avec Thierry Vaillot et l'arrangement avec Claude Duchet au sein de l'école Jazz à Tours. Se détournant de l'enseignement, il se consacre entièrement à la musique en 2006 et multiplie ses expériences au sein de formations diverses, avec la volonté d'intégrer l'accordéon là où on ne l'attend pas forcément. Compositeur et accordéoniste dans *La Goutte au Nez* (fanfare alternative), *OnzeH30* (Rock-chanson), *Moksha* (java dub), il étudie également les musiques traditionnelles avec Loïc Da Silva (musiques méditerranéennes, des balkans, latines). Il est un des membres actifs du collectif de musiciens la Saugrenue, et joue dans *Ygranka* (groove balkanique) et le *Balluche de la saugrenue* (roots musette) et se produit actuellement un peu partout en France et à l'étranger.

S'il devait prendre un risque, ce serait de monter sur scène et improviser sans avoir rien préparé.

Sandra REBOCHO

Mise-en-scène – Direction d'acteur

Née en 1977, elle fait ses débuts lors des tournées d'été du Théâtre de l'Ante dans *Don Juan* de Molière puis *Le Cid* de Pierre Corneille, mis-en-scène par Jean-Louis Dumont, et au sein de la ligue d'improvisation de Touraine. Elle découvre le travail du clown lors d'un stage avec Alexis Armengol et part à Paris suivre les cours d'Anne Denieul au conservatoire du 9ème, puis à l'École de la formation professionnelle de l'acteur de la Comédie de SaintÉtienne où elle travaille notamment avec Lucien Marchal, Christophe Paty, Eric Vigner, Serge Tranvouez et Alexandre Del Pérugia. Sa rencontre avec Anatoli Vassiliev et sa direction d'acteur sur « *Les trois soeurs* » d'Anton Tchekhov est une révélation qui la guide aujourd'hui dans son travail. Elle rejoint le groupe d'acteurs de Serge Tranvouez et joue dans « *Prométhée* » de Rodriguo Garcia, puis dans « *Katherine Barker* » de Jean Audureau. Elle part en Normandie conter les histoires des « *Mille et une nuits* » avec le Théâtre de la Canaille et joue aux Esquisses d'été de la Roche-sur-yon dans « *La Nonna* » de Roberto Cossa mis en scène par Anne-Lise Redais – Cie Le menteur volontaire. Elle participe à la création de « *Tentative intime* » de Sabine Revillet, et met en scène « *L'histoire du soldat* » d'Igor Stravinsky au Centre culturel le Figuier Blanc d'Argenteuil. En 2006, elle est professeur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Musique, de Danse et de Théâtre d'Argenteuil (95) et depuis 2010 à Paris au Conservatoire du 10ème. Elle est également membre de l'Association Nationale des Professeurs d'Art Dramatique (ANPAD). En 2010, elle crée la compagnie La Tumulte rassemblant des artistes comédiens, musiciens, techniciens son lumière et scénographe de la région tourangelle et met en scène leur première création *Reine de la salle de bains et autres envahisseurs* d'après les textes de Hanokh Levin.

Si elle devait prendre un risque, ce serait de chanter une chanson à cappella sur scène.